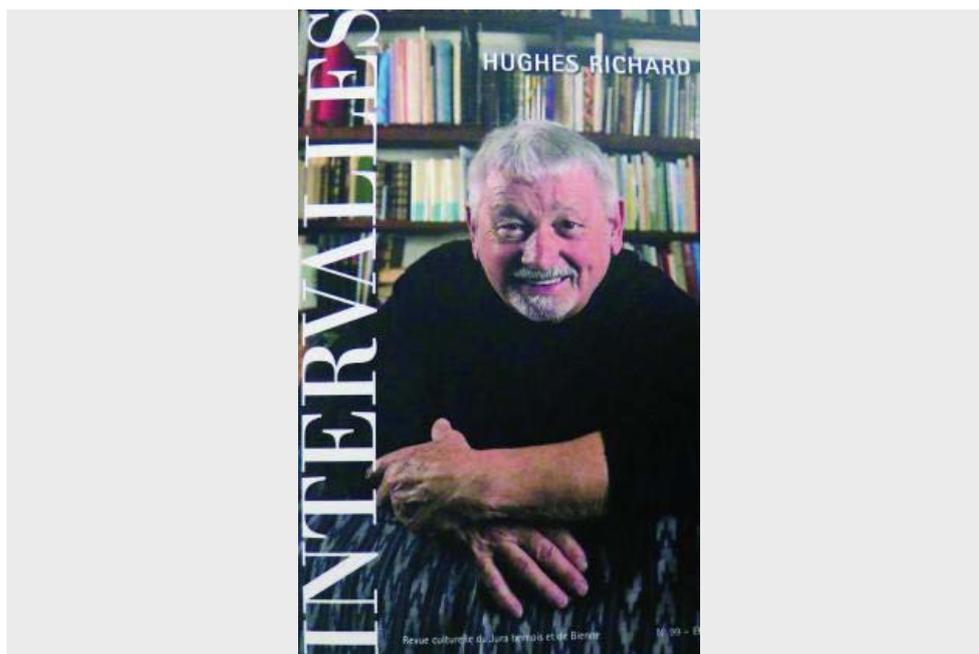


A 80 ans, Hughes Richard revient à Saint-Imier

Le poète et son œuvre hôtes d'honneur à Mémoires d'Ici.



Un numéro d'Intervalles consacré à Hughes Richard, cela n'est que justice. La revue lui doit beaucoup. (LDD)

Blaise Droz

Octogénaire établi aux Ponts-de-Martel où il a choisi de se mettre à l'écart des grands chemins, Hughes Richard est un natif de Lamboing. Autant dire que pour lui, même s'il a connu durant dix années la vie trépidante de Paris, vivre à la marge des grands tumultes est un authentique art de vivre appris dès la petite enfance. Né en 1934 dans un milieu rural où la littérature n'était guère familière, Hughes Richard a été en quelque sorte un défricheur. Il a consacré une grande partie de sa vie aux livres, les siens mais aussi ceux des autres en tant qu'éditeur, chercheur, bibliographe et... libraire de chambre comme il aime se faire appeler, lui qui tient toujours boutique en son domicile des Ponts-de-Martel.

Ceux qui le connaissent bien sont frappés par l'attachement viscéral qu'il a pour son prédécesseur Blaise Cendrars. Hughes Richard est aujourd'hui présenté comme l'un des meilleurs connaisseurs de l'illustre Chaux-de-Fonnier. Le poète de Lamboing a été inspiré par son maître à penser, notamment par ce besoin de voyager comme s'il fallait fuir quelque chose de trop présent, de trop pesant.

La revue Intervalles avait planifié depuis longtemps la sortie d'un numéro Hughes Richard en 2014 et le fait que l'Association pour la promotion de la littérature jurassienne, en collaboration avec la Bibliothèque cantonale jurassienne, ait préparé une exposition a été une fort belle surprise qui a permis un travail commun entre les deux institutions jurassiennes, d'une part, avec Intervalles et Mémoires d'Ici, d'autre part.

L'exposition a été présentée en septembre à la Bibliothèque cantonale de Porrentruy. Elle est désormais en cours de montage à Saint-Imier. Parallèlement, Intervalles sort son numéro 99, dédié au poète natif de Lamboing.

A Saint-Imier, l'exposition ouvrira ce samedi 25 octobre à 11h à Mémoires d'Ici. Le vernissage sera ponctué d'un itinéraire poétique et musical avec Philippe Morand (lecture) et Julien Monti (flûte). Le finissage aura lieu jeudi 27 novembre dès 18h avec «Ça sent la neige», des textes de Hughes Richard, présentés cette fois par Jacqueline Halaba-Prébandier.

Ceux qui ont lu le flyer dédié à cette exposition et qui ont pu regretter que la prestation imérienne annoncée soit un peu succincte vont se réjouir. Trois dates ont été ajoutées à l'offre et non des moindres.

En personne à Sainti

La première est forcément la plus extraordinaire, puisqu'Hughes Richard quittera sa tanière des Ponts-de-Martel pour répondre à l'invitation qui lui a été faite sous forme d'une carte blanche intitulée «Juste un petit détour dans mon parcours». Ce sera le samedi 8 novembre à 16h et la date est à noter sur tous les bons agendas parce que cette excellente nouvelle n'avait pas encore été publiée jusqu'ici. Les deux samedis suivants (15 et 22 novembre), d'autres surprises ont été ajoutées au programme. La première sera l'intervention de Chantal Calpe-Hayoz, commissaire à l'exposition qui parlera de «L'écriture, un lieu où habiter». On devra la seconde à François Noirjean, archiviste émérite au canton du Jura qui s'exprimera sur le thème «Hughes Richard, poète mais encore...» Oui, Hughes Richard, l'homme qui a écrit «Le chemin le plus court entre deux cœurs passe par les mains» est indubitablement un homme aux multiples facettes.

L'exposition qui sera visible durant un long mois dans les combles magnifiquement réaménagés du bâtiment des Rameaux est articulée autour de la «ligne de vie» d'Hughes Richard. A découvrir dès la cage d'escaliers! Dans la salle elle-même, les pièces exposées révèlent à l'envi l'une des facettes les plus intéressantes du poète. Son attachement aux arts graphiques et son besoin quasi viscéral d'agrémenter ses livres d'œuvres d'artistes de la région. Une exposition vouée à Hughes Richard, c'est aussi indirectement un hommage à Comment, Tolk, Michel Wolfender, Christian Henry, Pierre Raetz et Thierry Bourquin... Personne ne s'en plaindra.

Pour en découvrir davantage, consulter les sites www.hughesrichard.ch; www.m-ici.ch et www.intervalles.ch